

Chanson Wally, énorme !

→ Wally, 2e démarque, DVD, distr. Universal.

Si **Boby Lapointe** et Coluche avaient eu un fils, ils l'auraient appelé Wally. Et il serait né très exactement en 1965 à Decazeville. D'abord pour cette corpulence de la verve qui fait que les non-dits ne restent jamais trop longtemps des non-dits. Et cet Aveyronnais bon teint, qui pour être à son aise a choisi de porter bretelles, n'hésite jamais bien longtemps à mettre les pieds dans le plat. Des pieds bien lourds, bien terriens, mais largement compensés par de vrais doigts de fée quand il s'agit de taquiner la guitare pour un swing personnel qui sait emprunter avec panache à divers courants musicaux. Pour une corpulence tout court, qu'il partage aussi avec un autre drôle de la planète le doux dingue Devos. Il aime jouer, aime dessiner, rire, chanter et fabriquer une tour Eiffel avec des briquets quand d'autres se contentent depuis longtemps de fragiles allumettes. Il aime aussi faire jouer son public, prêt à faire tout et n'importe quoi pour lui faire plaisir. Cher public à qui il a la politesse de rendre hommage en lui disant, par exemple, *J'aime beaucoup ce que vous faites.*



Wally, le chanteur humoriste par excellence. Photo Eric CATARINA

Mais en fait, un rapide coup d'œil sur sa bio bien Net, vous renseigne. Wally n'est que le fils d'un père ajusteur et d'une mère qui ne faisait pas très bien le café.

Ça lui suffit pour constater qu'à cinq ans il est déjà capable de dessiner sans dépasser, et qu'à treize il est à même de composer des chansons aussi niaisées que lui à cet âge. Il lui faudra cependant attendre l'année 95 pour faire la paire avec Chraz, une

autre langue pas mal pendue, et qui devient un coauteur familial. Un fantaisiste, un vrai, qui n'a besoin de personne, un chansonnier qui repasse à la moulinette la société en trouvant d'autres solutions que le sketch politique pur et dur ou la chanson à thèse formatée. Si ce garnement quadragénaire, ci-devant un des plus grands producteurs d'hilarité de la scène française, mérite d'être entendu, il mérite aussi d'être vu. Autrement

dit, c'est bien le DVD qu'il faut se procurer. Un spectacle enregistré dans un théâtre parisien y est entrelardé de bonus, de chansons courtes inédites, ou de la plus petite émission de télé du monde enregistrée en Aveyron et une prestation de Wally à l'Olympia en première partie d'Eddy Mitchell.

Pour rire entre amis, à la maison, imparable. ●

J.-F. BOURGEOT